

l'usage qu'avant que de servir les mets préparés pour Mouzaferzingue, son Major-dome en fasse l'épreuve, qu'il les mette ensuite dans une boîte qu'il scelle de son cachet. C'est en cet état qu'ils sont présentés sur la table. Le Souba ayant reconnu le sceau de son Officier, fait ouvrir la boîte, & mange sans crainte. C'est un usage établi parmi les Maures pour éviter le poison. Mais tant qu'il demeura à Pondichery, Mouzaferzingue n'usa de cette espece de cérémonie que pendant les deux premiers jours ; le reste du temps il voulut témoigner aux François qu'il se croyoit plus en sûreté chez eux qu'il n'eût pu l'être chez son propre frere. Cette marque de confiance frappa tous les Seigneurs Maures qui étoient à la suite du Souba. Elle leur parut d'autant plus extraordinaire, que Mouzaferzingue avoit alors tout à craindre de Nazerzingue & de plusieurs autres ennemis. Ils avoient peine à comprendre comment, dans des circonstances si délicates, ce Prince pouvoit abandonner sa vie à la discrétion d'un étranger, non-seulement en faisant usage des mets qui étoient préparés chez lui, mais même en reposant la nuit en toute sécurité avec toute sa famille dans la forteresse,

M
de
auss
gur
fini
à P
d'u
&
vu
mar
voi
trou
le
éto
tite
tire
Apr
che
lon
En
rop
tr'e
éto
dire
lui-
avo
çois
alle
con
soin